

**Découverte de restes humains fossiles
associés à un outillage acheuléen final
à Melka Kunturé (Éthiopie)**

PAR

**Jean CHAVAILLON,
Francis HOURS
et Yves COPPENS**

Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*
14 mars 1987

PALÉONTOLOGIE HUMAINE. — *Découverte de restes humains fossiles associés à un outillage acheuléen final à Melka Kunturé (Éthiopie).* Note de **Jean Chavaillon, Francis Hours et Yves Coppens**, Membre de l'Académie.

Des restes humains, malheureusement très fragmentaires, ont été recueillis dans la localité de Garba III de Melka Kunturé en Éthiopie en association avec un outillage *Acheuléen final*; leur attribution incertaine mais possible à *Homo sapiens* évoque à la fois la grande ancienneté de cette espèce en Afrique orientale et le décalage entre l'évolution biologique de l'Homme et l'évolution de sa technologie.

HUMAN PALEONTOLOGY. — Discovery of hominid fossil remains in association with a *Late Acheulean* assemblage in Melka Kunturé (Ethiopia).

Hominid remains, unfortunately very fragmentary, have been collected in the locality of Garba III in Melka Kunturé in Ethiopia, in association with a Late Acheulean assemblage; their tentative but possible attribution to Homo sapiens would mean, at the same time, the great antiquity of this species in Eastern Africa and the difference in time between the biological evolution of Homo and the evolution of his technology.

Le gisement paléolithique de Melka Kunturé ⁽¹⁾ présente une séquence archéologique particulièrement remarquable : on peut y observer des sols d'occupation depuis l'*Oldowayan* (1,7 M.a.) jusqu'au *Late Stone Age*. Toutefois ce sont les séquences du Paléolithique inférieur qui sont les plus complètes, en particulier celles de l'*Acheuléen*. On a ainsi la chance d'avoir pu fouiller des sites de l'*Acheuléen ancien* (Garba XII J), de l'*Acheuléen moyen* (Gomboré II, Garba XII H-D et Simbiro III), de l'*Acheuléen supérieur* (Garba I, Garba III E) et de l'*Acheuléen final* (Garba III B-C).

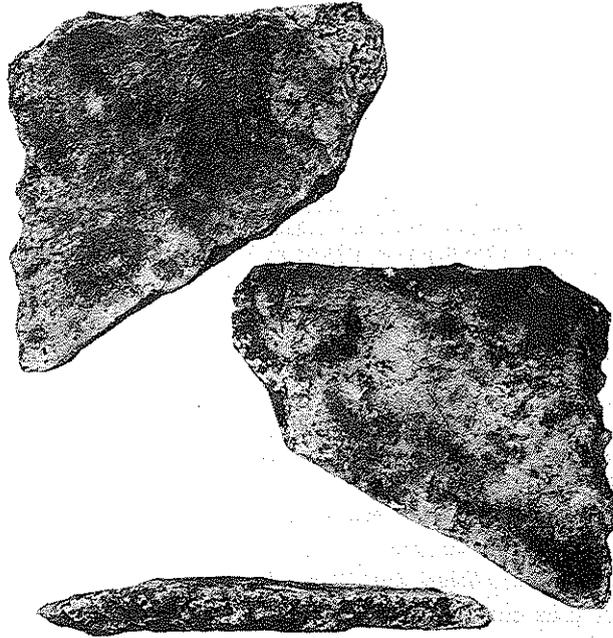
Cette longue séquence a permis de mettre en évidence une évolution des techniques mais aussi une transformation de l'organisation du sol. De plus les sites de Gomboré I (*Oldowayan*) [1], Gomboré II (*Acheuléen moyen*) [2] et Garba III (*Acheuléen final*), objet de cette Note, ont livré des restes d'Hominidés fossiles. Pour ces gisements on peut mettre en parallèle, l'Homme, les outils et l'habitat. Ceci a d'ailleurs été évoqué dans des travaux préliminaires qui ont mis en relief une évolution en mosaïque des Hominidés, de leurs cultures et de leurs comportements [3] et [4].

Le site de Garba III constitue l'ensemble archéologique le plus récent qui ait été fouillé dans le gisement de Melka Kunturé. Il se présente sous la forme d'un ancien chenal, qui a connu plusieurs cycles d'érosion et de remblaiement.

Une première phase d'érosion a creusé jusqu'à 4,85 m au-dessous du sol actuel; elle a été suivie d'un remblaiement d'argile, épais aujourd'hui de plus de 2 m.

Un deuxième cycle comporte une nouvelle période d'érosion, qui a raviné cette argile, et s'est terminée par le dépôt d'un tuf. Celui-ci est trop local pour pouvoir être inséré avec certitude dans la série des tufs marqueurs qui fournissent le cadre chronologique de Melka Kunturé, mais il est très certainement postérieur au Tuf C qui se place dans la deuxième moitié de la période de magnétisme inverse de Matuyama, après l'épisode normal de Jaramillo. Il pourrait peut-être se rattacher à l'ensemble appelé Tuf D et se situer dans les débuts de la période normale de Brunhes.

Une troisième phase d'érosion a entamé ce tuf et l'argile sous-jacente. Dans le nouveau chenal ainsi creusé, une occupation humaine de peu de durée a laissé les traces d'un *Acheuléen* dont le faciès, en l'absence d'outils caractéristiques, est difficile à préciser. Ce sol d'occupation, niveau archéologique E, a été recouvert par un nouveau dépôt d'argile, dont le sommet contient des vestiges osseux assez clairsemés, relativement volumineux (jusqu'à 20 cm) et bien conservés : c'est le niveau archéologique D, qui n'est pas un sol d'occupation.



De haut en bas, face endocranienne, face exocranienne et section d'un fragment de pariétal droit (environ grandeur naturelle).

From the top, endocranial aspect, exocranial aspect and section of a fragment of a right parietal (about natural size).

Une quatrième phase d'érosion a recreusé un chenal, qui s'est rempli ultérieurement de lits successifs de sable et de gravillons, à la surface desquels une installation humaine a laissé les restes abondants d'un *Acheuléen final* bien net (niveau archéologique C). Les bifaces y sont peu nombreux et de type évolué et l'outillage léger sur éclats d'obsidienne très important : il comprend surtout des racloirs et des denticulés, mais aussi de petites pièces bifaces qu'on trouve ensuite jusque dans les assemblages du *Middle Stone Age*.

Le sol d'occupation C a été recouvert en conformité, sans phase d'érosion, par une couche d'argile épaisse de 30 cm environ, puis par un mince lit de sable. Sur le sable, une nouvelle occupation humaine (niveau archéologique B) a fourni un assemblage légèrement plus évolué que le précédent et que l'on peut aussi qualifier d'*Acheuléen final*. Les bifaces y sont moins nombreux et ils ont tendance à se miniaturiser; les petites pièces bifaces sont mieux formées.

Plus tard, un épisode fluviatile a recouvert le tout de sables ferruginisés et de graviers d'obsidienne, dans lesquels on a trouvé des moules internes d'*Unio*. Ces dépôts contiennent un outillage sur éclats, sans bifaces, qui pourrait représenter le début du *Middle Stone Age* à Melka Kunturé.

Enfin l'érosion actuelle a disséqué cet ensemble complexe en une série de ravineaux et de buttes, ce qui a permis la découverte du site de Garba III.

C'est à la base du sol B que les vestiges humains décrits ci-dessous ont été découverts. Ils sont donc contemporains de l'*Acheuléen final*. Il n'est pas facile de fixer la date de cette industrie en Afrique Orientale. On se basait, il y a quelques années, sur la date tardive, puisqu'elle était d'environ 50 000 ans, de l'*Acheuléen supérieur* du site de Kalambo Falls mais des datations obtenues pour le *Middle Stone Age* du lac Zwai, non loin de Melka Kunturé [5], permettent aujourd'hui de penser que la fin de l'*Acheuléen* et

L'avènement du *Middle Stone Age* ont eu lieu beaucoup plus tôt en Éthiopie centrale, il y a 200 000 ans environ, vers la fin du Pléistocène moyen. Cela correspond d'ailleurs aux résultats que l'on obtient actuellement en Europe et au Proche-Orient.

Deux fragments crâniens découverts, comme il a été dit, à la base du sol B, semblent pouvoir être attribués au genre *Homo*. Le plus grand des deux (MK 78, GAR III, A4, W9) est sans doute un fragment de pariétal droit qui a conservé un segment de suture sagittale. Le plus petit (MK 78, GAR III, B3, A13, n° 1656) ne peut être situé avec certitude.

Le plus grand mesure 46 mm dans le sens de la suture (dont 41 mm de suture à peu près rectiligne) et 50 mm perpendiculairement à celle-ci. Il est remarquable par son manque de courbure et par son peu d'épaisseur : 7,5 mm au maximum, 5 à 6 mm à la suture. De la suture sagittale vers l'extérieur, on peut noter, sur la face exocrânienne, un méplat d'une vingtaine de millimètres s'élargissant vers l'avant, suivi d'une discrète voussure qui représente sans doute le début de la bosse pariétale; en vue interne, on passe d'un méplat de faible développement, s'élargissant aussi vers l'avant où il est creusé d'une dépression (granulations de Pacchioni), à un léger épaissement oblique antéro-externe-postéro-interne porteur d'un sillon (12 mm) d'une des ramifications de la branche antérieure du système artério-veineux méningé moyen, puis à une dépression généreuse, également parcourue par un sillon d'une autre ramification de la branche antérieure du même système vasculaire, sillon long de 27 mm, profond et de même orientation que l'épaississement.

Le plus petit morceau, qui mesure 31 × 28 mm, ne présente aucun point de repère, si ce n'est quelques détails du modelé de la face endocrânienne, permettant de le placer dans la voûte du crâne; il offre les mêmes caractéristiques que le précédent : faible épaisseur (4,5 à 5 mm) et faible courbure.

S'il se confirme que ces fragments, bien modestes il faut le dire, appartiennent vraiment au genre *Homo*, c'est à l'espèce *sapiens* qu'iraient les meilleures comparaisons; ces restes seraient alors parmi les plus anciens témoignages d'émergence de cette espèce.

Nous avons précédemment suggéré l'attribution à *Homo erectus* d'un fragment distal d'humérus de Gomboré I, associé à un outillage *oldowayen* ainsi que celles d'un pariétal et d'un frontal de Gomboré II, associés à un outillage *acheuléen moyen* [1]. Cette nouvelle donnée d'une association d'*Homo sapiens* et d'un outillage *acheuléen final* conforte par suite l'idée de l'existence d'un décalage entre les vitesses des évolutions biologique et technologique [4]. De même qu'*Homo erectus* semble avoir conservé un certain temps les traditions de taille et d'équipement d'*Homo habilis* avant d'inventer bifaces et hachereaux et de diversifier son outillage, *Homo sapiens* aurait taillé les derniers bifaces avant de développer les outillages plus variés et plus élaborés du *Middle Stone Age*.

Il semble, par ailleurs, que l'interprétation du genre de vie de ces hommes par la lecture de leurs sols d'habitat [3] révèle un autre décalage entre les vitesses d'évolutions de la technologie et du comportement cette fois. Ainsi certains *Homo erectus* qui feraient déjà du biface, vivraient encore comme des tailleurs d'*Oldowayen* avant de transformer leur genre de vie. De même, certains *Homo sapiens* qui auraient déjà inventé l'outillage du *Middle Stone Age* continueraient à vivre un certain temps comme les fabricants de bifaces, avant de changer à leur tour leurs propres habitudes.

Les fouilles de Melka Kunturé ont été suffisamment importantes pour que l'analyse de l'outillage que cet ensemble de gisements a livré ou la description des sols de ces localités soient fiables; la détermination spécifique des Hominidés (dont il faut d'ailleurs

se souvenir que ce ne sont probablement que des stades morphologiques graduels) est beaucoup plus fragile; elle ne s'appuie en effet, dans deux cas sur trois (Gomboré I et Garba III), que sur des restes fragmentaires. Il nous a cependant semblé intéressant de soulever dès à présent ces observations pour éveiller la vigilance des préhistoriens afin de conforter ou d'infirmer dans l'avenir ces décalages évolutifs.

(¹) Le site paléolithique de Melka Kunturé a été prospecté chaque année de 1965 à 1982 par une équipe de préhistoriens dirigée par Jean Chavaillon, parmi lesquels Jean-Luc Boisubert, Claude Brahim, Grazia Bulgarelli, Nicole Chavaillon, Françoise Hivernel-Hodder, Francis Hours, Ouardya Oussedik, Marcello Piperno. Les fouilles ont été effectuées sous l'égide du Centre pour la Préservation et la Conservation du Patrimoine National (Ministère de la Culture et des Sports du Gouvernement éthiopien), avec l'aide du C.N.R.S. (U.R.A. n° 14 du Centre de Recherches archéologiques et RCP 548) et de la Commission des fouilles du Ministère des Affaires étrangères de la République française. Les travaux de Paléontologie et de la Paléanthropologie ont été, quant à eux, menés et coordonnés par les chercheurs de l'U.A. n° 49 et de la R.C.P. n° 292 du C.N.R.S. sous la direction d'Yves Coppens. Melka Kunturé est situé dans la province du Choa, à 50 km d'Addis Abeba, dans la haute vallée de l'Awash.

Reçue le 19 janvier 1987.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] J. CHAVAILLON, N. CHAVAILLON, Y. COPPENS et B. SENUT, Présence d'Hominidé dans le site oldowayen de Gomboré I à Melka-Kunturé, Éthiopie, *Comptes rendus*, 285, série D, 1977, p. 961-963.
- [2] J. CHAVAILLON, C. BRAHIMI et Y. COPPENS, Première découverte d'Hominidé dans l'un des sites acheuléens de Melka Kunturé (Éthiopie), *Comptes rendus*, 278, série D, 1974, p. 3299-3302; J. CHAVAILLON et Y. COPPENS, Découverte d'Hominidé dans un site acheuléen de Melka Kunturé (Éthiopie), *Bull. et Mém. Soc. d'Anthrop. Paris*, 2^e série, 13, 1975, p. 125-128; J. CHAVAILLON et Y. COPPENS, Nouvelle découverte d'*Homo erectus* à Melka Kunturé, *Comptes rendus*, 303, série II, 1986, p. 99-104.
- [3] J. CHAVAILLON, N. CHAVAILLON, F. HOURS et P. PIPERNO, Le début et la fin de l'Acheuléen à Melka Kunturé. Méthodologie pour l'étude des changements de civilisation. *Bull. Soc. Préhist. fr.*, 75, 1978, p. 105-111; J. CHAVAILLON, N. CHAVAILLON, F. HOURS et M. PIPERNO, From the Oldowan to the Middle Stone Age at Melka Kunturé (Ethiopia). Understanding Cultural changes, *Quaternaria*, XXI, 1979, p. 87-114.
- [4] Y. COPPENS, Qui fit quoi? Les plus anciennes industries préhistoriques du monde et leurs artisans, *Bull. Soc. préh. fr., C.R.S.M.*, 79, n° 6, 1982, p. 163-165; Y. COPPENS, Évolution de l'homme, *La Vie des Sciences*, 3, n° 3 1986, p. 227-243.
- [5] F. WENDORF et R. SCHILD, A middle stone age sequence from the central Rift Valley, Ethiopia, 1974, p. 54-55; F. WENDORF et coll., Dates for the Middle Stone Age of East Africa, *Science*, 187, 1975, p. 740-742.

J. C. : Laboratoire de Recherches sur l'Afrique Orientale,
E.R. n° 311, C.N.R.S., 1, place Aristide-Briand, 92195, Meudon Principal Cedex;

F. H. : Maison de l'Orient Méditerranéen,
7, rue Raulin, 69007 Lyon et E.R. 311, C.N.R.S.;

Y. C. : Collège de France, Chaire de Paléanthropologie et Préhistoire,
11, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05.

Garba III

